

refuges servait autrefois et sert encore aujourd'hui à remiser les bêtes à cornes et les ânes à l'époque des fruits. C'est, en effet, la coutume que les propriétaires de vignes et de figuiers aillent, de fin de juillet à fin octobre, s'installer au milieu de leurs champs avec leur famille. Ils passent la nuit dans des huttes de branchages établies sur le sol ou au-dessus des tours de garde. Quant à la vache, au bœuf et à l'âne, on les renferme sous un abri rocheux : une mangeoire de terre glaise, pétrie avec de la paille hachée, est aménagée contre la paroi du fond. C'est dans une grotte de ce genre, située à quelque pas de Bethléem, que Notre-Seigneur a voulu naître.

De nos jours, il faut ajouter à cette première catégorie d'étables nombre d'antiques citernes éventrées, une multitude de chambres sépulcrales, et des pressoirs à huile remontant à l'époque de la domination juive.

Quant aux grottes ayant appartenu à des localités ou à des vignobles ruinés depuis des siècles, on peut les ranger parmi les étables de la seconde catégorie, de beaucoup la plus importante, elles servent, en effet, de bergeries.

* * *

De tout temps les cavernes situées à l'extrémité des terres cultivées, ou dans le désert même, sont destinées à loger les troupeaux durant la période du *rebi*.

On peut les classer en trois variétés distinctes.

Il y a d'abord les grottes proprement dites. Elles sont

creusées
coup sou
L'entrée
de la voûte
pacte, ces
tesques. I
par les b
vent conte
Une dev
arqan : ve
creusé dan
superposés
routqa (pl
L'araq
élevé sous
treintes, il
des vents f
Une tro
chute). Le
torrent de
L'accès en
y parvient
rare : un de
sur un tor
el-Kelt, à tr
Tous ces
il en est qu
creusés ou a
Chaque g